

## RAPPORT SUR LES BESOINS RESENTIS PAR LE CORPS ENSEIGNANT DES COLLEGES AGRICOLES

---

Ce rapport fait simplement état des informations que j'ai recueillies au cours de mes inspections pédagogiques dans les régions BOURGOGNE – FRANCHE-COMTE et RHONE-ALPES. Il est incomplet puisque je ne m'occupe pas d'un certain nombre de disciplines.

Je dois souligner que les besoins ( desiderata, voire appréhension ) dont il sera question ne sont pas nécessairement ressentis par tous les professeurs. Ils ont parfois été exprimés par une ou deux personnes seulement mais je les ai notés en raison de leur intérêt et des solutions qu'ils suggèrent.

Monsieur le Directeur de l'Institut National de Recherches et d'Applications Pédagogiques m'a fixé pour cadre d'étude : Les besoins d'ordre général, les besoins propres à chaque discipline.

Il est bon de se souvenir que la mutation de l'enseignement agricole s'est faite très vite. Quelques années ont en effet suffi pour que partout en France les anciennes écoles d'agriculture et les écoles ménagères agricoles fassent place à des établissements d'enseignement tout à fait nouveaux : Lycées, Collèges, Centres de formation professionnelle agricole, belles réalisations scolaires modernes, mieux équipées, situées dans un cadre adéquat et permettant de former dans les meilleures conditions d'ambiance la jeunesse se destinant à une carrière dans l'Agriculture.

Dans le même temps, il fallut mettre sur pied un corps professoral beaucoup plus étoffé, en partie nouveau, correspondant à des tâches et des niveaux différents. Ce corps professoral, en raison de la diversité de ses origines, a des particularités et des besoins, que j'évoquerai un peu plus loin, en me limitant bien entendu aux seuls professeurs de Collège.

J'ai l'impression que d'une manière très générale, les professeurs, quelle que soit leur origine, se plaisent dans nos Collèges et ceci en dépit de quelques inconvénients (éloignement, perte de certains avantages, etc. . . ). Ils apprécient le cadre de travail habituellement agréable, le caractère facile et aimable des élèves, les bonnes relations avec les autres professeurs et la Direction. Les professeurs me paraissent également très attachés à leur métier : ils l'ont généralement choisi par vocation mais, ceux mêmes qui y sont venus par occasion, et je pense à bien des jeunes maîtres, y ont pris goût et sont désireux d'y faire carrière.

Le corps professoral s'est donc constitué, rapidement, autour de la solide armature formée par les professeurs des anciens établissements d'enseignement agricole. Les nouveaux venus sont souvent jeunes, voire même très jeunes, et d'origines très diverses : Professeurs ou maîtres de l'Education Nationale pour l'enseignement général, COETLOGON, E.N.I.T.A., E.N.F.A., Facultés, enseignement secondaire pour les disciplines techniques et aussi pour l'enseignement général. Ceci explique la nature et la diversité des problèmes qui se posent.

## PROBLEMES D'ORDRE GENERAL

Des problèmes, sans relation directe avec la pédagogie, sont ressentis par beaucoup ; ils influent sur l'état d'esprit dans lequel travaillent les professeurs. C'est pourquoi je crois utile de ne pas les passer sous silence.

Voici les préoccupations les plus souvent exprimées en ce qui concerne la situation :

- 1) - Puis-je faire carrière dans l'enseignement agricole ? — *Comment être titularisé ?* (Presque tous les maîtres-auxiliaires - répétiteurs chargés de cours . . . ) ;
- 2) - Je désire être intégré dans le corps des professeurs de Collège Agricole (nombreux professeurs de C.E.G. détachés) ;
- 3) - Quel est l'avenir de l'enseignement dans les Collèges Agricoles ? — Ils ne sont plus ce qu'ils étaient ! Que vont-ils devenir ? — Doit-on préparer d'autres diplômes pour enseigner dans un Lycée ? (Quelques professeurs de C.A. ou C.A.F.).

Ces questions révèlent une préoccupation de sécurité, un désir de stabilisation.

L'affectation peut poser des problèmes familiaux, des problèmes d'études pour les enfants, créer des charges supplémentaires (transports). Les professeurs détachés de l'Education Nationale font état de la perte de certaines indemnités et de la date trop tardive à laquelle ils peuvent solliciter leur réintégration alors que les mouvements de personnel ont déjà eu lieu.

Voyons maintenant les problèmes touchant directement à la pédagogie.

Isolement : Le sentiment d'isolement, de vivre en vase clos, d'être voué à une tâche trop limitée, sans ouverture suffisante sur l'extérieur, sans contact étroit et permanent avec les réalités présentes et changeantes du monde agricole . . . voilà des impressions souvent recueillies. On regrette aussi la rareté des occasions où il est possible de se rencontrer entre collègues, de prendre contact avec les divers services administratifs de l'Agriculture ainsi qu'avec les organismes professionnels, etc. . . On observe également le sentiment d'être un peu « oublié », d'être trop livré à soi-même. L'inspecteur est donc le bienvenu (même si l'inspection inquiète un peu) ; c'est l'occasion de lui demander conseil, de se rassurer, de constater si l'on est sur la bonne voie. Voilà pourquoi les quelques réunions régionales auxquelles ont été conviés tous les professeurs intéressés (visite des installations et usine E.D.F. — réunion régionale organisée avec la collaboration des cadres et chercheurs de l'I.N.R.A. de DIJON, par exemple) ont soulevé le plus vif intérêt. Il en a été de même des stages pédagogiques (encore peu nombreux pour les professeurs de Collège) organisés par l'I.N.R.A.P.

Les désirs exprimés dans cet ordre d'idée sont les suivants :

- **Mobilité de l'emploi**, c'est-à-dire possibilité d'enseigner dans plusieurs établissements (du même niveau), ce qui faciliterait les contacts.
- **Organisation de réunions régionales périodiques** des professeurs d'une même discipline avec échange d'idées, discussion des programmes et de leur déroulement synchronisé (certains élèves changeant d'établissement en cours d'année ne seraient plus désorientés).

- Ne plus être classé définitivement dans une catégorie étroite (professeurs de C.A.F.) afin de pouvoir se réorienter éventuellement.

Perfectionnement : La formation pédagogique pose un problème plus ou moins urgent selon l'origine des professeurs.

Peu sensible en ce qui concerne les maîtres originaires de l'Education Nationale (professeurs de C.E.G. ou instituteurs détachés), le problème se pose de manière presque constante avec les maîtres-auxiliaires (licenciés ou bacheliers). Ces jeunes maîtres méritent cependant qu'on leur porte un intérêt tout particulier en raison de leur formation généralement très satisfaisante et en raison aussi de leurs efforts très méritoires pour remplir au mieux leur mission. Passant sans transition de la situation d'élèves à celle de professeurs, ils ont dû « se jeter à l'eau », se créer une méthode qu'ils s'efforcent d'améliorer. Les résultats dépendent de leurs aptitudes mais tous sont ouverts aux conseils et manifestent un très grand désir d'être *guidés* et de se perfectionner. Les établissements du Ministère de l'Agriculture chargés de former les professeurs de Collège, portent une attention toujours plus grande à la formation pédagogique. Autrefois, cette formation était légère, la formation technique étant l'objet de tous les soins ; maintenant, les jeunes professeurs sortis de ces écoles ont reçu à l'évidence des principes de pédagogie.

Tous ces professeurs néanmoins, et quelle que soit leur origine, ressentent le besoin de se perfectionner. Leur désir porte sur une meilleure connaissance des méthodes pédagogiques, sur l'emploi des moyens et matériels d'enseignement audio-visuel et leur adaptation aux diverses disciplines et aussi sur la mise à jour de leurs connaissances.

Moyens : J'ai noté beaucoup de remarques à ce sujet ; je me bornerai à l'essentiel :

- *Locaux* : On leur reproche quelquefois de ne pas correspondre aux exigences de la pédagogie moderne. La classe-type « 35 élèves » ne répond plus à tous les besoins. Des salles « atelier », plus petites, pour travaux de groupes et conversation, avec tables pouvant aisément se disposer à la demande et possibilité d'affichage de documents, seraient bienvenues pour l'enseignement des langues, de l'histoire et de la géographie en particulier. On souhaite également pouvoir utiliser tous les locaux inoccupés une partie de la journée : salle à manger, salon, etc. . . qui se prêtent très bien à certains travaux ou exercices. On suggère, avec raison, pour l'enseignement des disciplines comportant démonstrations et manipulations effectuées par le professeur (physique, chimie, biologie animale et végétale), au moins une *salle aménagée en amphithéâtre*. On souhaite également disposer d'au moins une salle aménagée pour faire des *projections*.
- *Matériel* : Les besoins ressentis portent parfois sur le matériel de démonstration (très divers, allant du matériel ménager au matériel de collection) mais surtout sur les moyens audio-visuels : projecteur — cinématographe — magnétophone — tourne-disques (très demandé en français et langues) avec une sélection de disques et bandes magnétiques.
- *Livres de cours* : Il suffira de dire que les professeurs se servent en général de livres de classe en usage à l'Education Nationale. Ces livres ne correspondent que partiellement à nos programmes et à nos besoins particuliers, notamment pour tout ce qui touche à la biologie et biologie « appliquée ».

## BESOINS PARTICULIERS A CHAQUE DISCIPLINE.

Je fais état des disciplines qui me concernent :

- *Mathématiques* : Le recyclage ou même l'initiation des professeurs aux Mathématiques Modernes doit retenir toute l'attention. Pour l'instant, il n'y a pas de difficulté, les élèves actuels n'ayant pas été eux-mêmes « débutés » en Maths Modernes. Il n'en sera plus de même dans quelques temps. Nous nous félicitons que l'I.N.R.A.P. envisage des stages dans ce but en 1970.
- *Physique et Chimie* : Ces matières sont souvent enseignées dans des locaux convenant mal (salle de classe - laboratoire) dans lesquels les élèves ne voient pas bien les démonstrations faites par le professeur. Ces locaux présentent parfois une lacune au point de vue ventilation (élimination rapide des gaz ou vapeurs nocives). En ce qui concerne les professeurs, ils demandent surtout des stages de manipulations avec séances de montage d'expériences chimiques, électriques ou autres.
- *Français* : Le plus souvent, il est demandé des manuels de lecture (morceaux choisis) bien adaptés aux programmes. Quelques professeurs apprécieraient la création d'une bibliothèque *classique* au Collège.
- *Langues* : Les professeurs aimeraient savoir tout ce que l'on peut attendre des moyens audio-visuels et à quels équipements un Collège peut prétendre à cet égard.
- *Sciences Economiques* : Dans cette discipline, se fait sentir au maximum l'isolement dont je parlais plus haut. Là se ressent plus encore le manque de « prise directe » avec le milieu agricole, qu'il s'agisse des secteurs technique, économique ou professionnel. Un professeur aimerait pouvoir assister aux réunions ou assemblées générales des principaux organismes économiques et professionnels agricoles, ce qui assurerait son recyclage permanent. Cette suggestion mérite toute l'attention. Un autre professeur, pour être « dans l'actualité », fait préparer les thèmes d'études à ses élèves grâce à des recherches dans la presse, les revues et publications agricoles. Les résultats, je l'ai constaté, sont très bons. Tel professeur demande enfin comment améliorer sa documentation et la maintenir à jour.

Telles sont les préoccupations et les besoins que j'ai cru bon de souligner.

Puisse cette étude, si incomplète soit-elle, être utile à nos professeurs et apporter sa contribution au perfectionnement de l'enseignement dans nos Collèges.

H. Angely

*Ingénieur en chef d'Agronomie  
Inspecteur régional.*